

dre sur nous. Ce champ privilégié nous tâcherons de le cultiver avec toute l'ardeur de Nos forces, tout le dévouement de Notre cœur; mais Nous ne perdons pas de vue que sans le secours de Notre Père céleste, sans la grâce de son Fils qu'Il a envoyé sur terre, Nous ne pouvons rien: Notre Père qui est aux cieux est le suprême agriculteur. C'est vers ce Père qu'est montée pour vous Notre première prière d'évêque, et c'est de Lui qu'est descendue sur vous Notre première bénédiction.

Le premier coup d'œil que Nous avons jeté sur le champ de culture qui Nous est assigné, le premier contact qui s'est établi entre vous et Nous n'est pas de nature à diminuer cette confiance que Nous mettons en la divine Providence.

Nous savions déjà avec quel soin jaloux, les grands évêques qui ont illustré le siège de Saint-Boniface depuis plus d'un siècle, ont veillé sur vos intérêts spirituels. Nous trouvons partout les effets de leur sollicitude paternelle, Nous en découvrons une preuve non équivoque, et combien touchante, dans le respect filial, la confiance surnaturelle, l'ouverture d'âme, le désir des biens spirituels, que Nous avons constatés partout à Notre arrivée au milieu de vous. C'est là Nous n'en doutons pas, la disposition que le grand Apôtre Saint Paul appelait le "sens du Christ" (1): cette disposition c'est de l'âme de vos grands évêques qu'elle a passé dans votre vie.

Leurs exemples seront pour Nous un entraînement et une leçon; et Nous apprécions comme une grâce précieuse de venir travailler à côté de celui qui, atteint par l'épreuve, reste l'héritier de leur foi inébranlable, de leur esprit apostolique, de leur zèle épiscopal.

Cette confiance que Nous mettons en la divine Providence, Nous voudrions la voir partager par chacun d'entre vous: c'est Notre plus ardent souhait au commencement de cette première année que Nous consacrerons à votre service. Ah! Nous savons la difficulté des temps que nous traversons; Nous savons les préoccupations qui étreignent les parents incapables de subvenir aux besoins actuels et à l'avenir de leurs enfants, les souffrances des sans-travail, les inquiétudes de

---

(1) I Cor. II, 16.